



Saez au Zénith de Paris

Retours vers le futur... de Génix

Depuis toujours, la mission de Sono Mag est de découvrir les nouveautés, décrypter les dernières tendances et traquer le moindre bit, en France comme en dehors. Inutile de vous préciser à quel point Christophe Génix nous a pris à revers avec la tournée 2010 de Damien Saez. "Du bon wedge, des sides, des micros filaires, tu vas adorer"! Ce qu'il a oublié de nous dire, c'est que derrière l'apparence rétro et déjà-vu de ce type de prestation, se cachent des trésors de matos et autant de compétence, faisant de cette tournée une grosse claque acoustique et un très chouette sujet de reportage. Peut-on être heureux sans HF mais avec force technologie, telle est la question. La réponse en quelques pages!



Artiste atypique mais en pleine bourre, Damien Saez fait salle comble lors de cette tournée 2010 et bénéficie donc d'une puissante infrastructure technique en Adamson en partie héritée de la tournée d'Indochine, une référence. L'équipe technique est aussi quasiment la même avec Philippe "Dub" Dubiche à la face, Christophe Génix aux retours et Julien Poirot au système: du beau monde. Délaisant Dub et Julien qui font pourtant un super boulot allant comme un gant à l'artiste, nous avons décidé de décortiquer le monitoring lors du passage de cette tournée par la capitale

DES WEDGES OUI, MAIS DES M15 ADAMSON

Sono: Dis donc, il t'en reste des autocollants "Génix in-ears engineer" ?



Christophe Génix: Ah mais tu sais, j'en ai bouffé du wedge à mes débuts et c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas (rires !). Ce qui est certain c'est que le soir je suis plus fatigué qu'avec des ears. Par moments c'est assez violent mais en même temps c'est bon de revenir aux basiques tout en gardant le plaisir de mixer, même avec des wedges.

Sono: Tu me montres ton scan et ton plan de fréquences ?

Christophe Génix: Arrête ! Ça fait du bien de revenir aux fils et puis on a beau dire, un micro filaire ça sonne beaucoup mieux avec moins d'emmerdes, et pour les assistants c'est une brouette et deux wedges !

C'est vrai que ça me change de ne pas commencer ma journée par un scan et des cheveux blancs.

Sono: C'est toi qui as demandé toute la régie ?

Christophe Génix: Oui, c'est moi. Pour ce qui est de la V16 j'avais déjà eu des contacts avec Fred Epié et Xavier Poulailleau de SCV pour l'essayer sur une tournée, car par deux fois j'ai eu le plaisir de m'en servir en accueil avec les Rabeats et je l'ai trouvée intéressante. Après Indo, j'ai donc eu la chance d'en avoir une avec la possibilité de lui rentrer un peu dans le ventre, d'autant que je vais suivre Damien (Saez, NDA) du début à la fin de la tournée, le cas de figure idéal pour vraiment tester du nouveau matos. J'ai donc dit à Arpège que (je le coupe)...

Sono: C'est Arpège qui a filé des Y18, des PLM Lab et des M15 Adamson ? (rires !)

Christophe Génix: Bon, c'est un peu compliqué. En fait, lors de quelques dates acoustiques, j'ai fait découvrir les wedges M15 à l'artiste qui les a beaucoup appréciés. J'en ai donc redemandé pour cette tournée. Dub quant à lui voulait des Y18 comme pour Indo, Arpège qui est le prestataire technique pour les deux tournées a donc sous-loué le tout. Philippe (Barguidjian, NDA) m'a bien proposé d'autres marques de wedges mais je suis resté inflexible (rires !) et en même temps il a compris que je veuille évoluer au niveau console. Yamaha aussi a accusé le coup car je suis assez connu avec une PM1D, une table que j'adore, mais ils tardent trop à sortir leur nouveau modèle. J'ai donc eu une journée de formation chez Arpège avec Xavier de SCV pour bien me familiariser avec la V16 et deux jours de pré-prod avec Damien pour faire ma mise en place, et puis on est parti.

INTERVIEW DE GEOFFRAY DUGMORE

Sono: Ça te va ce que t'envoie Christophe Génix ?



Geoffray Dugmore (Geoff batteur très british et supra cool, NDA):

Tout à fait. C'est un bon sur sa console (gros rires !) et si ce n'était pas le cas il le saurait; crois-moi, j'en ai croisé des mauvais durant ma carrière, et ils l'ont vite su ! (rires)

Sono: Ça te convient les wedges ?

On n'en voit plus de nos jours sur les grosses tournées dont t'es coutumier.

Geoff: C'est exact, ça se fait rare de pouvoir retrouver et "sentir" du son autrement que dans des casques. On a des moyens pour retrouver des sensations via des

subs ou des shakers mais rien ne vaut le ressenti de la scène, de la façade, du public, de la pression sonore. On est infiniment moins isolé avec des wedges.

Sono: Christophe met quoi dans ton propre sub ?

Geoff: Un peu de toms en plus du pied. J'adore ressentir les toms, leur côté rond qui sinon est perdu dans le pied et le reste du kit.

Sono: Pour un batteur, une console numérique et les divers traitements ne génèrent-ils pas trop de latence ?

Geoff: Pas ici, ça roule, et la qualité de ce que je reçois masque parfaitement le retour de la salle qui, lui, en revanche peut

être très gênant, car parfois je me retrouve à devoir lutter contre mon son qui arrive très retardé. Et je ne te parle pas du public quand il se met à applaudir (rires !).

Sono: Je vois que tu as autour du cou des bouchons (des mousses violettes standard). Tu t'en sers quand ?

Geoff: Dès que je joue pour me protéger, même durant le concert, car pour ce type de musique, tu dois vraiment y aller à fond pour avoir un type de son bien précis. Je ne tape pas forcément plus fort mais le niveau est important et les cymbales sont vraiment assassines, la charley comme les crashes. Il faut dire que j'utilise

comme crashes des cymbales d'orchestre qui sont plus épaisses, plus sonores, et s'accordent mieux avec les guitares dans des grandes salles comme celle-ci. Le son est plus gros et majestueux sans être envahissant. Cela étant, les années passées auprès de la ferraille risquent de prendre leur dû si tu ne fais pas attention. Les bouchons, je ne les enfonce pas totalement dans le conduit auditif car je ne souhaite enlever qu'une portion haute du son, la plus dangereuse, et lors de certains titres plus calmes, je les retire. Je voudrais aussi dire que les M15 sont particulièrement précis et clairs, sans côté « laiteux ».



LE KIT RETOURS EN DÉTAIL

Sono: Vu comme ça, on imagine le tout assez simple.

Christophe Génix: C'est le cas. C'est un kit simple avec neuf sorties stéréo dont deux pour Damien à qui j'ai mis quatre bords de pied, deux centraux et deux excentrés. Dans les externes il y a les toms et les guitares jardin et cour. Dans les deux en face de lui j'ai mis sa voix et la guitare lead. Je lui fais un support, je complète le son qu'il reçoit par les amplis sur scène. Dans l'esprit ça ressemble à ce que j'avais fait pour lui il y a 5 ans sauf que j'étais en XL3 Midas et en PS15 Nexo.

Sono: On résume les points ?

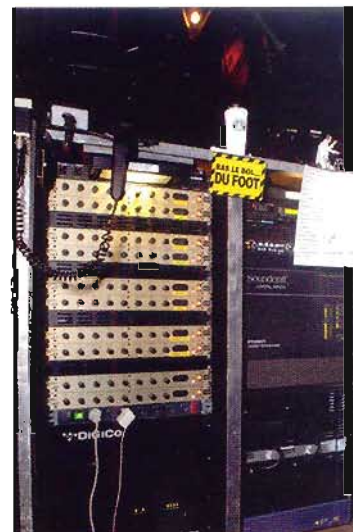
Christophe Génix: Trois guitaristes, un bassiste, un batteur, Damien en double, moi, les sides et les deux subs. Ça fait neuf sorties stéréo et deux mono pour les subs du batteur et du bassiste. En sides, posés sur un 650HP, j'ai deux MSL4 par côté. Arpège me les a fournis et même s'ils sont un peu vieillots, comme je les connais très bien, ça fait l'affaire.

Sono: Venons-en à la console. Tu te sers des effets internes ?

Christophe Génix: Bien entendu, mais j'ai aussi une M5000 TC, un côté pour le piano et un autre pour la voix de Damien. Sur la carte Lexicon de la Vi6 j'utilise deux modules de réverbération pour les guitares acoustiques, une troisième pour la caisse claire et les autres ponctuellement. Comme pour les ears, je mixe réellement les wedges tout en jouant la complémentarité avec le son façade qui me revient et le son même des instruments. Je travaille aussi avec Dub une égalisation de mes retours pour incorporer ce qu'il me donne et pour ne pas pourrir le son façade avec du cracra bas-mid. Je suis l'ennemi du 160/200 Hz. Et dans mon délire, je me suis dit que j'allais quand même me servir de mes Vitalizer ! J'en ai un par mix stéréo et ça m'apporte, même sur des wedges, une couleur intéressante. Je me sers un peu de l'expander stéréo sur les mixes des musiciens et du coup ça m'écarte un peu l'image et ça rend bien.

Sono: Ça ne te fait pas accrocher plus facilement de triturer la phase et embellir le son ?

Christophe Génix: Du tout, je suis vraiment rentré dedans pour faire des essais et j'allume la tête des gars avant de déclencher quoi que



01 / Un blindé déjà rencontré sur la tournée de Julie Zénatti. A gauche Cédric Pontieux et à droite Christophe Génix, le premier assistant le second et tenant les manettes lors de la première partie.

02 / Un rack peu banal en termes de ressources DSP et de puissance, tout dédié à la tripotée de M15 présente sur scène. Ne cherchez plus, la référence du PLM 10000Q Lab Gruppen vous donne une idée de la puissance disponible puisque chaque ampli est quadruple. Multipliez par dix et bingo ! 100 kg 100 000 W.

03 / Placé sur le côté de la console retours, ce rack de Vitalizer, un pa wedge, est privé des émetteurs in-ears. En dessous, "oublié" par Dub, le stage rack de sa SD7. A droite le local rack de la Vi6 qui ne cache pas ses origines du haut de la mention "Studer" clairement indiquée en face avant.

ce soit. Je trouve les égaliseurs 31 bandes de la Vi6 très, très efficaces ce qui m'a permis de bien faire mes courbes. Les compresseurs/gates et les dé-esseurs sont aussi très intéressants. Je calme le haut de Damien avec, et c'est assez transparent.

Sono: Globalement le son de la console te satisfait donc ?

Christophe Génix: Oui j'adore. L'EQ marche incroyablement, les passe-haut et bas "ça cause" et même aux wedges. Tu sais tout de suite ce que tu fais. Pareil pour les traitements dynamiques. Ça sonne. J'ai par moments eu le temps de faire des essais en lui rentrant dedans pour entendre la différence et je n'ai pas eu de grosses surprises.

Sono: Tu t'y prends comment ?

Christophe Génix: Je balance un truc énorme dans la tranche et je la fais clipper numériquement pour guetter des "clops" ou des "clips" et je n'ai rien eu.

Vi6 VS PM1D: C'EST QUOI LES DIFFÉRENCES ?

Sono: Tu connais bien la PM1D. Des similitudes ? Des différences ?

Christophe Génix: C'est différent, d'un point de vue sonore comme au niveau de l'ergonomie, et je pense là au Global Paste ou aux snapshots, mais c'est une autre façon de fonctionner. La Vi6 c'est comme une analogique, tout est devant toi en accès immédiat ce qui est très



04 / Le point de chant de Damien Saez équipé de quatre wedges M15 Adamson placés en double stéréo et en double mix. Un point d'écoute certes statique mais sacrément bien conçu. A droite les claviers de la première partie.

05 / Le coin du bassiste avec l'inévitable mélange entre DI Avalon et micro avec un Audio-Technica AT4050 et un ch'ti caisson Adamson pour ajouter un peu de rondeur aux huit 10" Ampeg mus par six tubes chauds bouillants. Manquent à l'appel les deux wedges pourtant bien placés face à lui autour de ses quatre pédales EBS et Boss.

06 / La batterie de Geoff "pied de plomb" avec un sub qui pourrait presque lui servir de dossier, ne rigolez pas je l'ai déjà vu, et les deux M15 de part et d'autre.

intéressant en retours. Je vois mes niveaux, mes envois, mes égaliseurs, tout est sous contrôle. Ça tombe bien aussi vis-à-vis de Damien, car il est du genre à me changer d'un coup sa track-list ou mélanger deux titres, et si tu cours après le bon snap, t'es battu. Je travaille avec lui à l'ancienne ! (rires). J'ai deux couches sur ma surface avec sur la seconde uniquement mes retours d'effets.

Sono : Sur le papier, ça paraît étrange que deux tables au protocole MAD n'aient pas été reliées ?

Christophe Génix : Mais on me l'a proposé et au départ je devais être dans le coaltar car j'ai accepté (rires). Non, ce n'est pas pratique et c'est dangereux. Pas pratique car je veux être maître de mes gains et je veux avoir mes préamplis à moi avec leur son. Dangereux car en cas de panne on perd face et retours d'un coup. Au rayon sécu, j'envoie à Dub un mix sécu.

Sono : Lui pas ?

Christophe Génix : Non, mais tu sais, sans retours, l'artiste je ne le vois pas continuer, et même en alimentant juste les sides, ça serait un concept sans suite (rires).

Sono : Deux mots sur Damien. Tu n'as pas eu envie de le convertir aux ears comme tant d'autres artistes ?

Christophe Génix : Ce qui est rigolo c'est qu'il sait que j'ai adapté plein de gens dont Aubert, et il y a quelques semaines il m'a dit qu'il allait

me faire plaisir et essayer les ears, donc ça le travaille un peu. Le seul problème c'est qu'il faut mettre le paquet car faire un moulage prend du temps et de l'argent. Je ne me vois pas essayer avec des universels pour après m'entendre dire que ce n'est pas bien, car un artiste aime quand ça marche tout de suite, on a rarement une seconde chance quand on change quelque chose qui marche.

LE MICRO DE DAMIEN SAEZ

Sono : Quel micro vous utilisez pour sa voix ?

Christophe Génix : Normalement un Shure Beta 58A, le sien perso avec lequel il est arrivé aux répétitions mais, est-ce Paris ou cette salle en particulier, on a eu envie avec Dub d'essayer autre chose car on n'est pas pleinement satisfait. Ce soir il va donc chanter dans un Audix OM7. Lors de la balance je l'ai trouvé bien, sur tout ce qui est "joli", mais quand il envoie le boulet je me suis retrouvé un peu enterré. Encore une fois il y a de la boîte pour la salle ! Le Beta 58 est un peu trop fin en haut mais il a un beau grain. L'OM7 au contraire est chaleureux en bas mais précis et très doux en haut. Il faut que je m'y habitue et arrive à bien donner à Damien ce dont il a besoin, sinon je vais me faire découper (rires!).

Philippe "Dub" Dubiche (ingé son façade) : L'OM7 est un micro assez particulier d'un point de vue du son mais intéressant et résistant au Larsen ce qui est bien utile ces temps-ci. A part un

DECOUVRIR CONCERT / SAEZ AU ZÉNITH



07 / Le Local Rack de la Vi6 Soundcraft surmonté par un Api 7600, plus channel strip tu meurs, avec même des envois auxiliaires et un pan tout à gauche, et la bonne vieille M5000 TC Electronic.

Shure sur la charley, les autres statiques en over ou sur les amplis sont tous des Audio-Technica AT 4050. Je l'adore, j'en mets partout !

Sono : Tu n'as aucun périphérique pour la voix de Damien en dehors de la Vi6 ?

Christophe Génix : De toute manière il n'aime pas avoir des trucs sur sa voix. Certes il est rock and roll mais il a commencé à 8 ans par le conservatoire où il y a passé neuf ans. Il a donc une façon de travailler différente, il écrit tous les arrangements même pour des cordes et surtout il entend tout, mais alors tout. Je joue juste avec le dé-esseur qui, avec l'EQ, me sert à calmer certaines fréquences qui ne me plaisent pas, mais c'est tout. Il aime bien me rentrer dedans et faire cliper sa tranche.

Sono : Venons-en à l'essence même de ton métier. Est-ce que faire des retours en wedge n'abîme pas la prise de son, même du rock ?

Christophe Génix : Non, justement, on en parle assez souvent avec Dub et au tout début de la tournée on s'est fait une réunion dont le sujet était : "est-ce que je ne te pollue pas trop la vie ?". Sa réponse m'a rassuré : "avec toi, ça va, tu enlèves ce qui me gêne". Maintenant en wedge on est très dépendants de ce qui se passe devant, et à partir du moment où Dub ouvre vraiment la face, il arrive que je perde en précision. Le chanteur parfois se retrouve enveloppé dans du son. Tu vas entendre ce soir, c'est assez béton ce qu'il y a devant, et là t'es pas sauvé par le ear où tu peux aller dans l'efficacité en te disant "il entendra". On n'est plus dans le même registre (effectivement Dub mixe "énorme" avec une dynamique très contenue, le gros, gros boulet, NDA).

Sono : Tu te déplaces beaucoup ?

Christophe Génix : Je suis obligé. Je ne peux pas rester derrière ma console car le son que j'y entends dans mes deux M15 n'est absolument pas le même, d'autant que je suis derrière les stacks. Durant les balances, je passe le plus clair de mon temps sur scène à côté des musiciens pour avoir les mêmes sensations. Tu m'as déjà vu avec ma régie en bas, au pied de la scène et un peu dans mon truc. Là je suis au plus près et vraiment avec l'artiste, dans son monde, prêt à l'aider, à sentir les dates où il a besoin de moi. Ce que tu ressens tout de suite aux ears ou que tu sois placé, vu que l'écoute est différente avec les wedges, fait que t'as besoin



d'être au plus près. Ça fait longtemps que j'étais plus revenu sur scène. Les musiciens sont contents.

LA Vi6 EN QUESTION

Sono: Xavier, je profite de ta présence pour te poser quelques questions. J'ai l'impression qu'après les marques historiques et les nouveaux entrants, vous attaquez vous aussi assez fort le marché de la console ?



Xavier Poullilleau (support technique SCV) : Désormais la console nous permet d'aller voir des gens comme Christophe. Tant qu'elle était en version 2, les snapshots étaient pauvres. La version 3 a corrigé cela en apportant en plus les Recall Safe. Avec la 4 nous avons désormais les fondus au niveau des snaps, la programmation des bacs au niveau des entrées et sorties, bref, on arrive à une table très fonctionnelle et qui se nourrit des retours des utilisateurs. Pour ça chez Soundcraft, ils ont tout compris. Aujourd'hui, on propose un produit abouti qui existe depuis trois ans et avec lequel tous les ingés peuvent s'éclater.

Sono: Elle a beaucoup d'éléments en commun avec la Studer ?

Xavier Poullilleau: Ce n'est pas le même produit. Nous avons notre rack de préamplis, notre soft et un autre positionnement prix, sans parler d'une gamme qui s'étoffe avec la Vi1 qui arrive en plus de la Vi2. Si le local rack est commun et les préamplis qui s'y trouvent sont des Studer, la Soundcraft n'a entre autres pas de Virtual Pan.

Sono: Pour conclure et à bien y regarder, pour une tournée wedge/filaire, t'as un sacré matos et du genre à clignoter !

Christophe Génix: Presque trop, et même Damien s'en est rendu

EQUIPE TECHNIQUE

- Vincent Préau : FOH assistant
- Julien Poirot : System Engineer
- Philippe Dubich : FOH Mixer
- Christophe Génix : Monitors Engineer
- Cédric Pontieux : Monitors assistant
- Mathias Dantan : Backliner
- Samuel Pineau : Backliner
- Yann Le Clezio : Stage Manager
- Lara-Marguerite Scheidt : Prod Director
- Serge Falga : Lighting designer
- Patrick Barakrok : Lighting technician
- Gaëlle Digne : Lighting technician
- Rémi Drosch : Rigger



08 / La paire de M15 en régie retours, quelque chose qui avait tendance à disparaître au bénéfice d'un sub pour compléter l'écoute des ears. Remarque le marquage fluo pour éviter de se vautrer une fois le noir salle venu tel la bisou.

09 / Christophe Génix sur sa Vi6 avec derrière lui Cédric Pontieux durant le show. Naaaaaan, il n'est pas tendu le Tophe.

compte (rires!). Je mixe à la main mais c'est là le seul "compromis" avec la technologie que tu vois. Parfois on se fait des frayeurs avec Dub, car l'informatique omniprésente peut être traîtresse et te planter de la console au processeur et du contrôleur amplifié au réseau. Il y a quelques années, on avait des multis et des tranches. En cas de pépin on brassait un peu, on condamnait une paire ou une voie et ça repartait. Idem pour les amplis. Aujourd'hui, si tu rates une mise à jour, te trompes en faisant un shutdown ou perd une adresse IP, l'es vraiement mal. Si tu dois redémarrer la table ça prend 2 minutes, et 2 minutes c'est long. Le métier change très vite et impose de nouvelles règles et une attention de tous les instants, sans parler d'une formation quasi constante. Il y a des groupes qui ne chantent pas si tu oublies un click ou une séquence. D'autres qui prennent parfois des mauvaises réflexes en croyant que numérique et snapshot vont faire que rien ne va changer dans leurs oreilles de salle en salle et de date en date. Ils oublient qu'on n'est pas en studio et l'acoustique ça compte toujours, comme la forme de chacun. Le numérique se révèle au contraire implacable pour pointer des différences de couleur ou de niveau si une nuit trop courte est passée par là. Le progrès fait que la qualité de ce qui est délivré aux artistes et au public est sans commune mesure avec ce que l'on obtenait il y a quelques années, mais cela nécessite des moyens logistiques, une compétence et une attention qui n'ont plus rien à voir avec ce que j'ai connu à mes débuts. Notre métier change et c'est tant mieux parce qu'on s'éclate, mais il faut avoir de plus en plus les nerfs bien accrochés. Je donne des cours sur la pratique des ears et des monitors traditionnels à une nouvelle génération qui est née avec le numérique et l'image, et qui a une tendance à ne travailler qu'au travers de cette dernière. Je l'incite à se servir plus des oreilles que des écrans sans paniquer si ces derniers grouillent de courbes étranges mais qu'en définitif ça sonne !

→ l.monchat@sonomag.com